

L'alchimie de Louis Kervran et la supplémentation nutritionnelle

Claude Gagnon



**Troisième année
juin 2007**

L'alchimie de Louis Kervran et la supplémentation nutritionnelle

Louis Corentin Kervran, naquit en 1901 et mourut en 1993; il fut biologiste de formation et haut fonctionnaire scientifique pour l'État français¹. Membre de la New York Academy of Sciences, ses travaux portèrent essentiellement sur les phénomènes biologiques aberrants inexplicables par la physique ou la chimie classiques. Partant de nombreuses observations qu'il fit aussi bien dans sa vie quotidienne que dans ses différents mandats comme expert scientifique pour le gouvernement, il en vint à proposer un nouveau modèle explicatif basé sur l'antique théorie de la transmutation avancée par les alchimistes.

Le concept naturel de transmutation

Historiquement, les différentes théories transmutatoires des alchimistes s'élaborent à l'intérieur de la physique d'Aristote qui divise la matière première en quatre éléments (le feu, l'air, l'eau et la terre). Ces quatre éléments se combinent, toujours selon cette physique classique antique, pour former les différents corps mixtes qui nous entourent. Ces quatre éléments sont eux-mêmes composés de quatre qualités dites premières combinées deux à deux : le chaud, le sec, le froid et l'humide. Chaque élément, composé de deux qualités (le feu= chaud et sec, l'air=chaud et humide, etc.) peut alors se combiner avec un élément avec lequel il partage une qualité commune. Cette qualité commune, nommée par Aristote «tessère», sert donc à opérer le changement d'un élément dans un autre pour provoquer ce qu'on a appelé depuis l'antiquité grecque une «transmutation naturelle».

Cette transmutation naturelle, supposée par Aristote, n'est pas pour autant accessible à l'expérience scientifique humaine. De nombreux physiciens antiques et médiévaux ont affirmé la transmutation naturelle tout en rejetant la capacité pour l'alchimiste de pouvoir influencer sur ce processus, l'accélérer, le provoquer ou l'améliorer en quelque manière. Dans cette tradition classique occidentale de la matière, il faut rappeler que cette transmutation naturelle franchit la période classique et qu'Isaac Newton lui-même admettait une transmutation naturelle permanente des éléments grâce à l'air et à l'eau qui renouvelait constamment la matière des êtres vivants par la croissance et la reproduction. Au cours du siècle suivant, ce concept de transmutation naturelle fut moins réfuté qu'abandonné par la communauté scientifique qui s'intéressa plutôt aux phénomènes magnétiques, électriques et radiants de la matière.

¹ Je remercie Jean Deschesne de m'avoir sensibilisé à l'oeuvre de l'académicien méconnu, de m'avoir fourni copies de ses ouvrages et d'avoir relu mon texte.

C'est la théorie de la matière de Lavoisier et son paradigme reposant sur l'antique principe du physicien Lucrèce («Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme») qui donna du même souffle à l'atome sa propriété indestructible². Les différentes expériences sur les rayonnements naturels et artificiels de la matière de l'époque, le rayon X en tête, furent alors considérées comme légitimes car elles concernaient les particules périphériques que sont les électrons des atomes, mais les noyaux de ces mêmes atomes furent corollairement et gratuitement définis comme imperturbables. Avec ces noyaux atomiques fixés à jamais, la matière cessait de pouvoir se transmuter; l'eau ne *devenait* plus la plante qu'elle nourrissait, le plomb, malgré le rêve des alchimistes, ne pourrait jamais devenir de l'or, comme le magnésium ne pouvait se *transmuter* en calcium, etc. Et pourtant...

Pourtant, les poules et plus précisément les œufs qu'elles pondent offraient en spectacle quotidien et universel la falsification de cette nouvelle chimie moderne conçue par Lavoisier. Car il y a indéniablement dans les œufs pondus par les poules nettement plus de calcium qu'elles en ont ingurgité dans leur menu nutritionnel, peu importe le terrain! Cette formation apparemment *ex nihilo* de calcium dans le ventre des volailles n'est pas explicable par la chimie classique qui prévaut encore aujourd'hui; aucun atome de calcium ne pourrait être formé par une combinaison de noyaux d'autres atomes. Protons et neutrons atomiques ne sauraient se désassembler pour se rassembler autrement et produire ce que Louis Kervran appelle, dans sa physique nucléaire à lui, une «transmutation biologique».

Il est nécessaire d'exposer les paradigmes de la science classique concernés par l'explication nouvelle fournie par le biologiste français. En résumé, la chimie, depuis Lavoisier, rattache au postulat que rien ne se perd, rien ne se crée, un second postulat déterminant que les réactions chimiques se font sur la base d'atomes indissolubles se regroupant en molécules diverses pour former les corps naturels. Dans son ouvrage de vulgarisation scientifique publié en 1966, Kervran écrit :

«En chimie, on continuait – et on continue – à enseigner que rien ne se perd, rien ne se crée, qu'il est impossible qu'il en soit autrement dans les réactions de chimie. Je l'admets d'ailleurs. Mais l'erreur a consisté à dire que les réactions qui se passent dans ce qui vit sont toutes des réactions chimiques, et que la chimie peut et doit expliquer la vie. D'où la naissance des sciences appelées : biochimie, chimie biologique... Il est certain que de nombreuses manifestations de la vie se traduisent par des réactions chimiques. Mais il est faux de croire qu'il n'y a que des réactions de chimie et que toute observation doit s'expliquer par une réaction chimique.

L'objet de cet ouvrage est de montrer qu'il y a une propriété de la matière qui n'avait pas été vue, que ce n'est pas de la chimie, ni de la physique nucléaire en son état actuel.(...) Autrement dit, les lois de la chimie ne sont pas mises en cause; l'erreur incombe aux trop nombreux chimistes et biochimistes qui ont voulu appliquer à tout prix (...) les lois de la chimie à un domaine où celle-ci n'est pas toujours entièrement

² Lucrèce, *De la Nature*, rééd. Paris, 1964, trad. H. Clouard : «Ainsi, nul corps ne retourne au néant, mais tous retournent, après leur dissolution, aux éléments de la matière... (...) Tu sais donc maintenant que les choses ne s'engendrent point du néant, et qu'une fois produites, elles n'y retournent point» (Livre 1, p.25-26). C'est un préjugé répandu, même chez plusieurs hommes de sciences, que d'attribuer le rejet du principe de création au chimiste Lavoisier et à l'esprit du XIXe siècle positiviste.

valable, où elle n'est que la phase finale, faisant suite à un autre phénomène, non perçu, et c'est de cet autre phénomène qu'il va être question»³.

Le concept rationnel de transmutation

C'est précisément le postulat de la fixité de l'atome qui est remis en question par la démarche scientifique du biologiste Kervran. Et c'est plus précisément dans l'ordre des êtres vivants que se produiraient ces permutations atomiques :

«Cette propriété nouvelle (...) consistait en une possibilité pour ce qui vit de transformer les atomes eux-mêmes et non pas seulement les molécules (ce qui est le domaine de la chimie); bref, qu'il y avait transmutation de la matière, passage d'un corps simple à un autre, d'un atome à un autre»⁴.

Cette propriété physique des êtres biologiques, non seulement serait possible mais se ferait continûment sous nos yeux sans que nous ayons la science pour l'observer ou l'expliquer. Et ce sont les enzymes qui seraient les agents de ces innombrables mutations :

«Personne ne nie plus que la Nature fabrique du magnésium à partir du calcium (ou bien le contraire dans d'autres cas), du potassium à partir du sodium, et qu'on peut être intoxiqué par de l'oxyde de carbone sans en avoir respiré. En matière de pédologie et de métallogénie, le rôle des Bactéries a une importance imprévue»⁵.

Il est important de préciser que cette propriété encore inconnue de la matière ne s'opposerait nullement au phénomène chimique :

«...les transmutations d'éléments, en biologie, ne s'opposent nullement à la chimie, La chimie est la science des déplacements des électrons des couches périphériques des atomes : c'est la science des molécules, pas du noyau des atomes. Le phénomène que j'ai mis en évidence d'une restructuration des atomes par une énergie des enzymes dans ce qui vit, se place au niveau des noyaux des atomes; c'est donc une science nouvelle toute différente de la chimie, qui n'en est que le prolongement visible à nos sens, et c'est par le stade final, par la chimie, que nous établissons qu'il y a eu transmutation»⁶.

Ce concept de transmutation est parfaitement clair et distinct et recouvre toutes les mutations atomiques possibles pouvant se produire à la température naturelle de l'être vivant; d'où l'expression «fusion froide» souvent utilisée pour parler de ce type de phénomène. Cette «transmutation naturelle» ne s'appliquerait pas qu'aux seuls êtres vivants. Le scientifique français rappelle que plusieurs sciences sont muettes sur l'origine

³ C. Louis Kervran, *À la découverte des transmutations biologiques; une explication des phénomènes biologiques aberrants*, Paris, Le courrier du Livre, 1966, p.14.

⁴ Idem, p.7.

⁵ Idem, p.113.

⁶ Idem, p.173.

de leur objet d'investigation et notamment la minéralogie qui se perd en conjectures diverses sur l'origine des métaux terrestres :

«L'origine des métaux a toujours été un mystère pour la géologie. Il est fréquent de dire qu'ils viennent du «magma» du centre de la terre et qu'on les trouve dans les failles. Malheureusement pour ces théoriciens, les minerais sont toujours assez près de la surface de la terre. (...) Le minerai va en diminuant en profondeur, jusqu'à disparaître; quant à la «faille» minéralisée où à la »cheminée» elle ne va pas loin; craquelures superficielles»⁷.

L'alchimie du biologiste Kervran n'a donc rien de fantastique. Sa théorie ne nécessite aucune négation d'une science antérieure et de multiples observations communes ou scientifiques viennent confirmer son intuition. La plus commune et connue de ces observations est celle des poules qui pondent des œufs contenant plus de calcium qu'elles ont ingurgité. D'un strict point de vue chimique, aucune transmutation atomique n'intervient dans les ovaires de la poule pour fabriquer du calcium. Le fantôme de Lavoisier nous rappelle qu'aucun atome nouveau de calcium n'est possible. Alors, d'où vient-il? C'est ce surplus inexplicable de corps élémentaires apparaissant dans divers phénomènes naturels qu'on a depuis baptisé «L'effet Kervran».

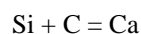
L'observation n'est pas contredite pas la science dans ce domaine. Membre du Conseil d'Hygiène de la Seine et du Conseil supérieur de la recherche scientifique, le biologiste est notamment chargé par l'État d'élucider de nombreux cas d'intoxications chez les soudeurs. On n'arrive pas à expliquer l'origine de l'oxyde de carbone respiré par les soudeurs; on cherche ardemment dans l'air ambiant immédiat. La conclusion de notre expert mandaté sera que le poison a pour lieu d'origine non pas l'air ambiant surchauffé, mais bien une transmutation des substances respirées ayant lieu dans les poumons!!

Les découvertes du scientifique français sont nombreuses. Son diagnostic concernant la décrépitude de certaines pierres engendrée par les microorganismes et le remède définitif à l'acide qu'il implanta dans ce secteur de la métallurgie est lui aussi significatif de la vraisemblance de sa théorie alchimique.

Le concept de transmutation nutritionnelle

Les poules qui produisent davantage de calcium qu'elles en ingurgitent ne constituent pas le seul phénomène biologique aberrant. La liste est longue et Kervran en a lui-même aligné et expliqué plus d'un. Prenons un autre phénomène mainte fois observé ou rapporté et qualifiant cette fois le domaine purement végétal.

«Par exemple, on sait depuis très longtemps que la prêle est une plante qui favorise grandement la recalcification. Les Romains l'utilisaient pour traiter les fractures osseuses. Or la prêle ne contient pratiquement pas de calcium. Elle est cependant très riche en silicium organique. C'est ce silicium qui est transformé en calcium dans l'organisme, comme Kervran l'a démontré. La réaction est la suivante :



⁷ Idem, p.112.

Personne ne pouvait expliquer pourquoi la prêle est recalcifante. Avec la théorie de Kervran, l'explication est fournie. Ce phénomène n'est donc plus considéré comme étant aberrant!»⁸.

Cette transmutation du silicium en calcium comme celle du calcium en magnésium et celle du sodium en potassium expliquerait, à une plus vaste échelle, le principe de l'agriculture en jachère qui permet au sol de mystérieusement se minéraliser à nouveau après quelques années de friche. Il vient alors à l'esprit que ces transmutations biologiques se faisant à la basse température des êtres vivants par l'ajout d'un simple atome d'oxygène ou d'hydrogène à des atomes minéraux expliqueraient les effets bénéfiques encore insoupçonnés des aliments et suppléments ingérés par le corps :

«Les travaux de Kervran permettent d'entrevoir d'énormes possibilités en matière de nutrition humaine. Il est certes important d'apporter à l'organisme une bonne variété d'aliments pour échapper aux carences minéralogiques. Mais il faut savoir aussi que l'organisme fait très probablement largement appel aux transmutations biologiques pour aller chercher les minéraux et oligo-éléments dont il pourrait avoir besoin. On peut supposer que l'organisme dispose d'un bon nombre d'enzymes capables de réaliser des transmutations biologiques et qu'il ne s'en prive pas»⁹.

Le biologiste français publia ses travaux dans les années 60, répondit à toutes les questions, devint membre de l'Académie des sciences de New York, mais ne réussit pas à convaincre l'intelligentsia scientifique de son époque. Proposé pour un prix Nobel de Physique en 1976, il ne reçut que le Ig Nobel de Physique en 1993... à titre posthume puisqu'il est décédé en 1983 dans un grand oubli. Pourtant, non seulement a-t-il résolu plusieurs problèmes scientifiques sur le terrain comme l'intoxication au carbone, le syndrome de radiations aiguës et certaines corrosions métalliques mais sa théorie des transmutations biologiques naturelles ne s'oppose aucunement, insiste-t-il, aux acquis de la physique et de la chimie traditionnelles.

Mais sa vision est plus large, il souligne constamment les limites de la physique quantique comme celle de la relativité; aucune de ces deux dernières ne peut expliquer ce qui se passe dans l'ordre du vivant. *Il nous manque une science*, insiste notre académicien, *qui puisse expliquer le vivant* autrement qu'en le réduisant à une série de réactions chimiques exclusivement moléculaires. Il n'y a aucune raison pour qu'il ne se produise pas autant de réactions atomiques partout dans la Nature même si nous ne pouvons pas encore les percevoir. Et plus généralement encore, il n'y a aucune raison d'admettre comme définitif le second principe de thermodynamique de Carnot qui décrète l'entropie : soit un lent refroidissement du monde physique. Kervran ne propose rien de moins que le postulat d'une force contraire qui serait encore inconnue:

«Une entropie négative, qui serait, en biologie, la force qui organise la matière : une force qui s'oppose au deuxième principe de la thermodynamique de Carnot qui est «la dégradation de l'énergie»¹⁰.

⁸ http://www.masantenaturelle.com:80/chroniques/collaborationgb/transmutations_biologiques.php

⁹ Idem.

¹⁰ C. Louis Kervran, *À la découverte des transmutations biologiques*, ouvrage cité, p.28.

Cette force vitale, s'actualisant par le principe de transmutation atomique continue aussi bien dans le règne minéral que pour l'être vivant, expliquerait beaucoup de phénomènes qui ne semblent aberrants que parce qu'ils sont prisonniers des carcans des sciences admises anciennes ou nouvelles. Parmi le vaste ensemble de ces phénomènes, la fonction nutritionnelle du vivant devient un lieu d'observation privilégié. Avec la découverte des vitamines qui débuta au tout début du XXe siècle puis avec la théorie du pharmacien Denham Harman sur les «radicaux libres» et enfin avec l'éclosion des médecines neurologiques nutritionnelles, la théorie de Kervran pourrait expliquer beaucoup de phénomènes «miraculeux» observés dans l'exercice de la stricte nutrition cellulaire.

Les radicaux libres seraient en grandes parties responsables de notre fatigue, de notre usure et enfin de notre vieillissement organique. Par ailleurs, les récentes découvertes sur les vertus de multiples nutriments pouvant suppléer à la chimie de nos fonctions biologiques dégénérantes, y compris notre système de défense, permettent de combattre efficacement ces radicaux agents de notre entropie biologique. Car il est désormais indéniable que la supplémentation nutritionnelle constitue une pharmacie pour ne pas dire une médecine qui prévient ou répare de multiples carences métaboliques : vitamines B, C et E, glucosamine, curcuma, bioflavonoïdes, etc. ; jusqu'à l'Organisation mondiale de la Santé et la Commission Européenne qui reconnaissent maintenant les bienfaits du ginkgo contre l'Alzheimer.

L'indéniable efficacité médicale de multiples éléments nutritifs, encore peu comprise par nos chimistes d'aujourd'hui, pourrait être expliquée par la théorie du biologiste méconnu. Conséquemment, le prolongement de nos bonne santé, qualité de vie et longévité serviraient à leur tour d'exemples illustrant la grande vérité de ce chercheur qui, comme tant d'autres chercheurs, avait découvert l'explication trop tôt!

Claude Gagnon